

Simonne et Chartrand

série dramatique en 6 épisodes
(1960-1993)

Épisode 3
L'ébullition
(1968-1969)

Scénario et dialogues
DIANE CAILHIER

Une réalisation
ALAIN CHARTRAND

Les Productions Vidéofilms Ltée

296 ouest, rue St-Paul, bur. 400

Montréal (Qué.) H2Y 3A3

Tél. : (514) 844-8611 • Téléc. : (514) 844-4034

videofilms@mblink.net

22 Mai 2002

3.1 -Ext. Jour. Maison Terrain. Richelieu.

Été 68.

Michel sort de la maison avec une bouteille de vin blanc et vient rejoindre la famille réunie en table champêtre pour fêter le 14^e anniversaire de Dominique. Toute la famille est présente, de même que les conjoints d'Hélène (Gilles) de Marie (Jean-Pierre) et d'Alain (Nicole). On finit le gâteau. Les cadeaux sont au bout de la table. Un canif, une chemise, un disque de Robert Charlebois avec Louise Forestier (qui vient de sortir en 68), et un livre: *Les Nègres blancs d'Amérique* publié à Parti-Pris. Le fils de Marie, Philippe (Picolo), 4 ans, examine une guitare appuyée sur la chaise de Dominique.

Michel verse le vin dans les coupes et porte un toast accompagné par les autres convives.

Michel

À tes quatorze ans Dominique!

Les autres

Bonne fête! À ta santé !

Dominique prend son verre et le lève, il y trempe les lèvres et pose la guitare sur ses genoux pour que Picolo pince les cordes une à une. Simonne feuillette et lit quelques lignes du livre de Vallières.

Simonne

C'est quoi cette idée-là, de former des guerilleros armés! On vit quand même pas sous une dictature d'Amérique latine!

Michel

De toutes façons, les Canadiens-français se prennent pas pour des nègres blancs. Ils prendront pas les armes contre les Anglais, comme les Algériens l'ont fait contre les Français.

Alain

Y a quand même bien du monde qui sont d'accord avec les revendications du FLQ.

Michel

Peut-être bien, mais on est pas à Cuba, ni en Chine. Si des révolutionnaires prenaient le maquis ici, les cultivateurs les nourriraient même pas.

Madeleine

Pourquoi! Sont trop séraphins?

Simonne

Personne veut d'une guerre civile. Si l'idée d'indépendance fait son chemin, les gens vont la gagner par leur votes.

Micheline

Y a de l'espoir avec le Parti de René Lévesque....

Dominique se met à chanter *DOLORES* de Robert Charlebois en s'accompagnant de sa guitare sous le regard intéressé de Picolo.

Dominique

(chantant)

Dolores o toi ma douloureuse
Perdue dans le Colorado
Tout nu dans ça d'épais d'eau

Madeleine qui connaît aussi la chanson poursuit le refrain avec lui.

Madeleine et Dominique

Je rêve à ton dos
Dans ma Toronado

Dominique

J'ai eu toutes sortes d'autos
Des Studebaker des Monarch
Des Pontiac des Buick Dyna-Flow

Alain continue tandis que Dominique gratte sa guitare de façon monocorde pour accompagner le récitatif de la chanson.

Alain

Des Mercedes des Jaguars

Dominique

Des Peugeot des Alfa Romeo

Alain

(Inventant)

Des Coccinelles Des bébés Austin...

Madeleine rit. Michel et Simonne les regardent avec un air déconcerté par cette chanson nouveau genre.

3.2 -Ext. Jour. Régie des Alcools. Montréal.

De nombreux piqueteurs marchent avec leurs pancartes devant une succursale de la Régie des alcools. Michel arrive avec un support cartonné plein de verres de café en styrofoam.

Michel

Domage que j'puisse pas mettre de cognac dans votre café, mes frères!

Les gars rient. Henri, le responsable de la ligne de piquetage, distribue les cafés autour de lui.

Henri

Avez-vous changé de secteur, Monsieur Chartrand? Vous êtes pu avec la construction?

Michel

Je suis avec les travailleurs exploités, collets blancs ou collets bleus, c'est pareil.

Michel est distrait par l'arrivée de deux prêtres qui se fraient un chemin dans la ligne de piquetage. L'un a près de cinquante ans, l'autre est dans la jeune trentaine. Henri suit le regard de Michel.

Henri

On laisse passer les prêtres pour leur vin de messe...
Mais y viennent pas mal souvent! On dirait qu'y passent la journée à faire des offices depuis qu'on est en grève

Michel remet son support de café à Henri et s'interpose devant les prêtres au moment où ils atteignent les portes du magasin de la Régie des alcools.

Michel

Bonjour, messieurs les abbés.

Les prêtres s'arrêtent, l'air anxieux malgré la bonhomie de Michel.

Michel

Est-ce qu'on vous a déjà dit qu'une ligne de piquetage, c'était sacré?

Le prêtre le plus âgé lui répond avec assurance tandis que l'autre suit attentivement la conversation, sans intervenir.

Prêtre

Vous savez bien que nous sommes obligés d'acheter du vin.

Michel

Vous pourriez boire du coke, comme tout le monde!

Prêtre

(scandalisé)

Pour célébrer l'eucharistie! Ça serait un sacrilège, voyons!

Michel

(poliment)

Le Christ à bien changé de l'eau en vin, monsieur le curé. Et il a jamais dit que le jus de raisin faisait pas l'affaire pour devenir son sang... Après tout, c'est du vin non fermenté... Je suis sûr qu'il vous en voudrait pas.

Prêtre

(impatienté)

Ce n'est pas aux laïcs à juger de ces questions.

Le prêtre veut contourner Michel mais celui-ci se déplace pour l'obliger à entendre sa dernière remarque, prononcée plus fermement .

Michel

Le pape, il peut juger, lui! Dans son encyclique, Progressio Populorum, Paul VI dit que le capitalisme est mauvais et que les grèves, c'est pas si pire que ça... Alors, nous, on demande pas aux curés de prendre un fusil...juste de prêcher la justice à temps, et à contretemps, par respect pour les hommes...

Les prêtres regardent les visages réprobateurs des piqueteurs qui ont assistés à l'altercation, et deviennent hésitants.

Florent Audet

(voix hors champ)

Michel !

Michel quitte les prêtres pour rejoindre Florent qui se dirige vers la ligne de piquetage, l'air énervé.

Florent

Le maraudage a recommencé Michel. Il y a des dizaines de gars sur nos chantiers.

Tandis que les curés rebroussent chemin à la grande satisfaction des grévistes qui applaudissent, Michel prend le bras de Florent pour se diriger vers sa voiture.

Michel

On va aller les sortir...

Florent

Es-tu fou !

Michel

On va ramasser de l'aide en chemin...

Florent et Michel montent dans la voiture de Florent qui démarre en trombe.

3.3 -Ext. Jour. Chantier de construction.

La voiture de Florent s'arrête devant un chantier de construction.
Florent Audet et Michel, accompagnés de trois gars costauds, entrent sur le chantier.
Michel se tourne vers les gars qui l'accompagnent.

Michel

Ils sont encore là...

Un attroupement sur le chantier indique la présence de trois maraudeurs parmi six ouvriers.
Michel, Florent et leurs trois gars s'approchent.

Michel

Vous avez pas d'affaires icitte, vous autres...

Maraudeur

On est juste venu parler...

Audet

(Aux maraudeurs)

C'est un chantier CSN, ici. On est en train de faire un protocole intersyndical et on en veut plus de maraudage.

Michel

Les discussions sont terminées. Crissez-le camp. C'est-tu assez clair ou faut qu'on vous sorte?

Les maraudeurs regardent les gros bras qui l'accompagnent et se consultent du regard.

3.4 -Int. Soir. Cuisine. Maison Richelieu.

Emmitouflée dans un grand châle, Simonne tousse, l'air souffreteux.
Michel, qui a préparé le souper, l'installe à la table, garnie seulement de deux couverts.

Michel

Les jeunes sont chez Alain, ils viendront pas souper.

Simonne

On est seuls de plus en plus souvent.

Michel

Profites en pour te reposer...

Michel lui sert du steak tartare avec des haricots verts.

Michel

De la viande rouge, ça va te redonner de l'énergie.

Simonne goûte à son tartare tandis que Michel la rejoint avec son assiette.

Michel

Vas-tu annuler ton rendez-vous à Radio-Canada...

Simonne

(Redressant vivement la tête)

Jamais de la vie, c'est trop important pour moi... Et puis, demain est un autre jour...

Michel commence à manger.

Michel

Tu manques pas d'occupations! Pourquoi veux-tu absolument travailler? On vit correctement...

Simonne

J'ai toujours fait de la recherche bénévolement. Pourquoi j'en ferais pas ma profession? Ça me permettrait d'être autonome...

Michel

Qu'est-ce que c'est ça. T'as toujours été autonome!

Simonne

D'une certaine façon... mais sans salaire, je dépends entièrement de toi.

Michel

Ça me dérange pas.

Simonne

Moi, oui. On peut pas être vraiment libre sans autonomie financière. C'est aussi vrai pour les femmes que pour les hommes.

Michel

(Ironique)

Tu penses que la liberté, c'est d'avoir un patron! Je trouve que le féminisme prétend de drôles de choses des fois.

Simonne

C'est parce que tu mêles tout.

Michel

Ah bon. Je dois pas être assez intelligent pour comprendre les femmes. Je les admire trop.

Simonne

(Moqueuse)

Ouais, pour leur âme et pour leur corps...

Michel

(Jouant le jeu)

Évidemment! L'être humain doit être apprécié dans toutes ses particularités!

Michel lève sa fourchette verticalement .

Michel

Chaque femme a ses charmes, chaque fleur a son parfum couleur et chaque nation...

Simonne

(Complétant avec humour)

Ses traditions. Deo Gratias.

Ils rient tous les deux.

3.5 -Int. Jour. Bureau d'un directeur. Radio-Canada,

Septembre 68

Simonne est en entrevue à Radio-Canada avec Réal Michaud, le directeur des émissions religieuses, un homme sympathique dans la jeune quarantaine.

Michaud

Votre mari est maintenant président du Conseil central de Montréal!

Simonne

Oui.

Michaud

J'ai beaucoup d'estime pour lui, même s'il a le verbe... incisif!

Simonne

(souriant)

Très bien, mais c'est pas lui qui veut être recherchiste...

Michaud

(ton d'excuse)

Bien sûr... Alors, vous êtes intéressée à notre émission religieuse?

Simonne

Beaucoup. J'ai déjà écrit pour la radio et j'ai suivi des cours d'été en télévision, à l'université Laval. Je m'suis inscrite à plusieurs cours universitaires ces dernières années, comme auditeur libre.

(*Souriant*). Ma formation peut apparaître un peu... dilettante, mais je suis une chrétienne engagée dans beaucoup d'associations.

Michaud va remplir des tasses à sa cafetière électrique en parlant.

Michaud

Notre concept est très particulier. 5D réfère à la cinquième dimension, qui est celle de la spiritualité. Dans un sens très large, pas nécessairement théologique. On veut couvrir le phénomène religieux où qu'il soit, dans les institutions comme dans la rue.

Il tend une tasse à Simonne qui le remercie de la tête.

Simonne

Je vous suis très bien. J'ai des enfants qui croient aux extra-terrestres dur comme fer et ils ont des amis devenus bouddhistes... C'est mieux que d'être matérialistes, mais c'est étonnant...

Réal Michaud

C'est ce qui nous intéresse, madame Chartrand. À 5D, on pense que le phénomène religieux prend bien des formes, comme les concerts par exemple. Les jeunes s'y rendent souvent comme des fidèles à la messe.... Avec tellement de ferveur!

Simonne

(Amusée)

Vous avez d'ailleurs emprunté votre titre au groupe rock américain « The Fifth Dimension »!

Réal Michaud
(Souriant)

Effectivement!

Réal Michaud et Simonne semblent s'apprécier mutuellement.

3.6 -Ext. Jour. Terrain. Maison Richelieu.

Michel est dehors en train d'émonder ses arbres. Il ramasse les branches qui tombent et les met dans une brouette.

Deux gars costauds arrivent sur le terrain en camion. Michel les regarde venir vers lui, l'air méfiant.

Gars

Bonjour monsieur Chartrand...

Michel

(Froidement)

Bonjour...

Michel continue son travail en leur accordant peu d'attention.

Gars

Tu sais que l'usine de St-Bruno a brûlé, hein?

Michel

Non, je sais pas ça.

Gars

Ah bon...Ça vient d'arriver... As-tu de la bière?

Michel

Non, j'ai pas de bière.

Gars

Ah bon, on aurait pu parler un peu...

Michel

C'est dimanche. Je taille mes arbres, puis j'ai pas envie de m'occuper d'autre chose.

Les deux gars se consultent d'un coup d'œil puis retournent à leur camion sans le saluer.

Michel les regarde quitter le stationnement avec animosité quand Simonne sort de la maison.

Simonne

C'est qui, ces gars-là? Ils ont l'air bizarre...

Michel

Des Christ de pouilleux. Ils ont mis le feu au chantier de maisons usinées que j'avais commencé à organiser. Ils venaient m'avertir.

Simonne est inquiète.

Simonne

Ils travaillent pour qui? La mafia, un entrepreneur, un autre syndicat?

Michel

Je veux pas le savoir. C'est l'anarchie dans la construction. Les syndicats étaient en train de s'entendre pour arrêter le maraudage mais le gouvernement est arrivé avec sa loi qui règle rien. Avec les campagnes de recrutement qui se font toutes en même temps, la bataille a repris sur les chantiers...

Michel coupe des branches. Simonne en ramasse par terre pour les mettre dans la brouette.

Simonne

C'est quand même malheureux que les syndicats se fassent la guerre...

Michel

Au moins, ils veulent tous améliorer le sort des travailleurs, ce qui est pas le cas des gouvernements qui défendent toujours l'intérêt des patrons.

Simonne reste songeuse.

Simonne

La révolution tranquille a pas changé ça...

Michel

Ma pauvre enfant. Le régime capitaliste est fait pour protéger le capital! On peut pas lui demander autre chose!

Il coupe brusquement une branche

3.7 -Int. Soir. Bureau de Michel. Conseil central.

Le Conseil central bouillonne d'activité. Il y a du va et viens dans le corridor. Le bureau de Michel est tapissé d'affiches syndicales.

Une bibliothèque déborde de livres et de documents imprimés.

Un petit réfrigérateur prend place au fond du bureau.

Le secrétaire général Fernand Foisy, portant la barbe et les cheveux dans le cou, cherche un dossier dans une grosse filière.

Florent Audet fume près de la porte ouverte, écoutant Michel qui est gonflé à bloc.

Michel

Moi, je suis 100% d'accord avec Pépin. On peut pas se contenter de négocier des conventions collectives. Si on veut transformer la société, il faut pas l'attaquer tranquillement, de temps à autre et à peu près. Il faut ouvrir un 2^e front, celui de

l'action politique et sociale, pour améliorer l'existence de l'ensemble de la société.

Foisy lève les yeux du classeur, un dossier à la main..

Foisy

Il y a des membres qui vont rouspéter! Les adeptes du syndicalisme à l'américaine, ils veulent qu'on s'occupe juste des négociations en laissant faire les problèmes sociaux...

Michel

Le rôle de la classe ouvrière, c'est d'être la principale force de changement. Il faut que le Conseil central accueille tous les organismes populaires: les regroupements revendicatifs, contestataires, révolutionnaires, culturels. Ça veut dire qu'on supporte leurs revendications et leurs actions auprès des gouvernements, des écoles ou des municipalités...

Florent Audet

Ça sera pas facile de convaincre les syndiqués de faire des manifs, d'aller aux réunions des comités, de la commission scolaire ou de signer des pétitions. C'est pas dans leurs habitudes.

Michel

C'est notre job de faire comprendre qu'il faut des batailles sur le front social et politique, pour vraiment changer leur vie.

Un jeune employé de la CSN, Paul Cliche se présente à la porte.

Michel

Salut Cliche !

Cliche

Les gars de l'association des locataires sont arrivés, Michel.

Michel

J'arrive.

Paul Cliche s'éloigne. Michel continue sa lancée en brandissant le bras.

Michel

Quand on aura réussi à régler le problème de l'assurance automobile, du logement et du Conseil municipal de Montréal et des conseils municipaux autour de Montréal, on aura changé la face du Québec!

Michel sort du bureau. Foisy regarde Florent .

Foisy

Si on continue à fournir des services à tous les groupes de gauche, on aura plus assez de place !

Audet

On déménagera! Mais en attendant y est rendu sept heures...

Foisy
(Riant)

C'est l'heure de la bière avant le deuxième shift...

Il dépose son dossier sur le bureau et ouvre la porte d'un petit réfrigérateur rempli de bières.

3.8 -Int. Jour. Corridor / Bureau. Radio-Canada.

Simonne se dirige vers son bureau en compagnie d'un jeune chercheur, Michel Capistran.

Simonne

J'ai poursuivi Han Suyin jusqu'à son hôtel... Elle s'était éclipsée après sa conférence mais je l'ai rejoint au Ritz.

Elle salue au passage la secrétaire de 5D qui travaille à un bureau, à l'entrée.

Simonne

Bonjour Yolande, pas de mal de tête ce matin?

Solange sourit à Simonne en mettant une feuille dans son dactylo.

Solange

Ça va mieux, Simonne. Merci...

Simonne reprend le fil de la conversation avec Capistran.

Simonne

Pour faire une histoire courte, elle accepte de venir à 5D. Mais il faut faire vite avant qu'elle reprenne l'avion...

Michel Capistran

Je vais m'en occuper. Mais j'aimerais bien utiliser tes contacts pour avoir Illich...

Simonne

Attends-moi dans ton bureau, Je vais faire quelques téléphones...

Simonne entre dans son bureau où Micheline est en train de lire.

Simonne

Micheline! Qu'est-ce qui se passe. T'as pas de cours?

Micheline

(Refermant son livre)

On débraie.

Simonne

Vous deviez pas envoyer une délégation d'étudiants à Québec?

Micheline

Le Pouvoir étudiant a décidé que « participer, c'était se faire fourrer ». On va occuper l'université et on va exiger une place dans les structures administratives. Après tout, c'est aux étudiants à décider quelle éducation ils veulent!

Simonne lui sourit en consultant son bottin téléphonique personnel.

3.9 -Int. Jour. Bar du Press Club. Montréal.

Deux jeunes hommes, François Bachand et Stanley Gray boivent une bière avec Michel.

Bachand

C'est une manif de ras le bol qu'on organise parce qu'on est écrasé par l'establishment anglo-saxon. 83% des administrateurs et des cadres de la province sont anglophones et les Anglais du Québec gagnent trois fois plus que ceux du Canada. Tout ça sur le dos des francophones qui eux, restent pauvres.

Stanley

(Avec un accent anglais)

On a ciblé l'université McGill pour le rassemblement... C'est un symbole parfait des ghettos de la minorité possédante...

Bachand

Et ça rejoint la lutte des étudiants pour une deuxième université francophone à Montréal.

Stanley

L'opération va s'appeler McGill français...

Michel regarde Stanley d'un air perplexe.

Michel

T'as pas étudié là, toi?

Stanley Gray

Je suis même chargé de cours en sciences politiques, mais la direction veut me congédier parce que je suis indépendantiste et marxiste.

Michel

(Souriant)

Ah bien là... Tu fais tout pour leur plaire!

Bachand sort une liste qu'il tend à Michel qui enlève ses lunettes pour la consulter.

Bachand

On a l'appui de l'Union générale des étudiants du Québec, des socialistes du CIS et du FLP, du comité Vallières Gagnon, du mouvement de libération du taxi, des nationalistes de la ligue d'intégration scolaire et des Chevaliers de l'indépendance.

Michel

Je vais en parler aux membres des syndicats du Conseil central.

Bachand

(Confiant)

Si on avait les syndiqués avec nous... On serait tellement fort que la police saurait plus où donner de la tête dans sa répression!

Stanley

C'est déjà commencé. Ils font des perquisitions et ils arrêtent les militants qui distribuent des tracts pour la manif....

Michel se redresse, pompé.

Michel

Ça m'étonne pas! La police a jamais autant espionné et persécuté les citoyens qui sont pas d'accord avec le pouvoir. Les élus se vendent aux petits affairistes, aux parasites des bordels de la finance et des tripots pour parvenus!

Les deux gars le regardent, presque bouche bée. Des clients tournent aussi la tête vers eux.

Michel prend une gorgée de bière.

Michel

Leur pire ennemi, c'est la jeunesse qui veut la justice, l'amour et la liberté.

Michel se calme et leur remet la liste.

Michel

Comptez sur nous, camarades.

3.10 -Ext./ Int. Fin de jour. Auto / Rue. Maison Richelieu.

13 février 1969.

La Peugeot roule le long du Richelieu.

Lecteur

(Hors champ)

Une bombe de grande puissance a explosé à la bourse de Montréal, en pleine séance de transactions, peu avant 15 heures. Ce nouvel attentat du FLQ a fait une vingtaine de blessés dont trois assez grièvement. Les dégâts sont déjà évalués à près d'un million de dollars.

La Peugeot stationne dans l'entrée de la maison.

Lecteur

(Hors champ)

La direction de la Bourse n'avait pas fait évacuer les lieux malgré un appel d'avertissement. C'est un miracle qu'il n'y ait pas eu de pertes de vie.

Michel

(Souriant)

Eh ben! Ils ont choisi une belle cible! Le cœur du système capitaliste.

Simonne le regarde, l'air outré.

Simonne

Il y a des blessés, Michel...

Lecteur

(Hors champ)

Ce spectaculaire attentat a suscité de vives réactions dans le monde politique.

Michel

Parce que les autorités ont pas eu le cœur de faire évacuer les lieux! La prochaine fois, ils vont s'exécuter!

Michel et Simonne restent dans l'auto immobilisée pour écouter.

Lecteur

(Hors champ)

Le premier ministre Jean-Jacques Bertrand a affirmé qu'il ne relâcherait pas ses efforts, tant que le dernier des anarchistes en liberté n'aura pas été capturé.

Simonne

L'escalade de la violence, ça peut rien amener de bon.

Lecteur

(Hors champ)

Le président du Parti québécois, monsieur René Lévesque a aussi commenté l'événement.

Lévesque

(Hors champ)

Le terrorisme, qu'il faut mettre hors d'état de nuire, est le symptôme vivant d'une maladie, il n'en est pas la cause... Il faut y voir des plaies sociales béantes et négligées et donner une alternative démocratique aux frustrations qui en résultent.

Michel referme la radio.

Michel

Tu vois, même Lévesque pense comme moi.

Il sort de la voiture et va ouvrir la portière de Simonne. Ils marchent vers la maison.

Michel

La pire violence c'est celle que subit le peuple qui arrive pas à se nourrir, à se loger convenablement, à travailler dans des conditions respectables... Les gars qui posent des bombes, y attirent l'attention comme une sirène quand il y a le feu. C'est un moyen que j'approuve pas, mais que je blâme pas.

3.11 -Int. Soir. Salon. Maison Richelieu. Archives T.V.

28 mars 1969.

Simonne et Madeleine voit l'opération McGill français relatée aux nouvelles. Sur les archives, on entend la voix d'un annonceur.

Annonceur

(Hors champ)

15,000 marcheurs se sont massés devant l'université McGill, transformée en forteresse par les barrages de police. Des bagarres on éclaté avec des contre-manifestants anglophones.

Des commandos étudiants ont lancé des cocktails Molotov et divers projectiles tandis que d'autres jeunes réussissaient à pénétrer dans l'institution pour y faire du saccage. On a recensé 36 blessés dont plusieurs parmi les forces de l'ordre.

Madeleine

Penses-tu que l'université McGill va devenir française, après ça?

Simonne

Sûrement pas! Mais il faut absolument une autre université francophone à Montréal pour tous ceux qui sortent des Cegeps... Les Anglais sont bien moins nombreux et ils en ont deux...

Simonne s'inquiète en voyant les images violentes de la manifestation.

Simonne

J'espère que Michel n'a pas été blessé...

Madeleine

(Sûre d'elle)

Sois pas inquiète. Papa s'attaque jamais aux policiers. Il l'a toujours dit: Ça vaut pas la peine, c'est juste des valets de l'État!

3.12 -Int. Jour. Salle de réception. Montréal.

1^{er} mai 1969.

Michel reçoit le prix Liberté de la revue Liberté en présence d'une trentaine de personnes dont Simonne, Pauline Julien Fernand Fois, Pierre Vadeboncoeur et plusieurs jeunes.

Michel discute en prenant un verre avec une grande jeune femme, Colette, tandis que Simonne est en compagnie de Pauline Julien.

Pauline Julien

Le prix Liberté, c'est le plus bel hommage qu'un homme, ou une femme, peut recevoir...

Simonne

(Rieuse)

C'est le seul prix qui peut convenir, Pauline. Il n'en recevra probablement jamais d'autres!

Non loin d'elle, Michel baise la main de Colette, qu'il magnétise visiblement.

Colette

La revue Liberté pouvait pas choisir un meilleur candidat que vous pour son prix...

Michel

La revue Liberté est née sous Duplessis, mademoiselle. Mais le pouvoir et la réaction ont aujourd'hui une âpreté qu'ils n'avaient même pas en ce temps-là...

Michel prend une bouteille de vin sur une table voisine et lui remplit son verre.

Michel

Le mouvement syndical lutte depuis plus d'un siècle pour la liberté, mais on assiste aujourd'hui au crépuscule de la démocratie.

Colette

(Souriant)

C'est vrai. Mais la population se réveille! La contestation s'organise partout!

Michel

Les groupes populaires, c'est ça, l'avenir de la démocratie.... Mais le gouvernement en veut pas. C'est pour ça qu'il refuse les conseils de quartier. Le pouvoir du peuple, ça les intéresse pas.

On entend Boudreau demander l'attention au micro.

Émile Boudreau

Je demanderais votre attention pour entendre ce que l'éminent essayiste et syndicaliste Pierre Vadeboncoeur, pense de notre lauréat de ce soir, qui est son ami, parce qu'il lui en reste encore quelques uns...

Les invités rient alors que Pierre Vadeboncoeur prend place derrière le micro en sortant un papier de sa poche de veston.

Vadeboncoeur

Il est probablement le trouble-fête le plus irritant que le Québec a produit.

(Rires de la salle)

Ce passionné souvent excessif tout plein d'intransigeance et de feu est animé par des idées d'une générosité sans pareille. Il n'a aucune ambition mesquine ni aucune crainte; il ne fait aucun calcul et n'a aucune prudence.

Ce pamphlétaire dont plusieurs ont du mal à saisir la vérité du message sous son torrent verbal, il faut savoir entendre ce qu'il dit. Il y a une vérité de paix sous son langage agressif, il y a une vérité de liberté sous sa parole intransigeante.

Michel regarde Vadeboncoeur, l'air ému et un peu gêné.

Vadeboncoeur

Il y a une excellente nature sous son verbe offensant. Ce malcommode énorme est un superbe ami de l'humanité, quoiqu'on en dise. Il n'a jamais cessé en tout cas de la défendre. Il faut bien en prendre acte.

Vadeboncoeur range son papier dans sa poche sous les applaudissements des invités qui se mettent à scander le nom de Michel pour l'inviter à prendre la parole.

Invités

Michel ! Michel !

Michel va prendre place derrière le micro sous les applaudissements.

Michel

Merci, camarades. En tant que syndicaliste, je reçois votre prix comme le signe d'une mission dont vous feriez part à tous les travailleurs...

(Il enfle la voix)

Y a longtemps que le pouvoir n'a été aussi pesant et aussi scandaleux au Québec. Le grand maître, le capitalisme, a sans doute donné l'ordre du ralliement d'une manière péremptoire! Il n'y a presque plus de résistance, y a plus d'opposition parlementaire, même plus d'opposition verbale.

Y a seulement la jeunesse qui ose faire face au pouvoir des profiteurs et des calculateurs. Les jeunes sont les seuls à comprendre que la liberté, il faut toute la prendre si on veut pas s'en faire ôter des bouts.

3.13 -Int. Soir. Salon. Maison Richelieu.

Simonne entre dans le salon, surprise de voir Marie, assise avec une revue.

Simonne
(Souriant)

Marie! Je savais pas que tu venais! Où est Pico?olo?

Elle se lève et vient embrasser Simonne.

Marie

Il fait sa sieste.

Michel arrive à son tour dans la pièce. Marie l'embrasse.

Marie

Je suis venue vous saluer. Jean-Pierre a trouvé une maison à louer à Ste-Mélanie. On va s'installer là pour vivre près de la nature...

Michel

Je connais ça, c'est un beau coin de pays.

Simonne

Vous allez vivre de quoi, Marie!

Marie

Jean-Pierre a gagné de l'argent au tabac. On va s'acheter des animaux puis cultiver...

Simonne

Qu'est-ce que vous connaissez là-dedans ?

Marie

Ça s'apprend comme autre chose... On veut être complètement autonome. Pas d'électricité, pas de téléphone, pas de comptes à payer, à part le loyer, mais c'est pas cher.

Michel

Si vous aimez pas la société, c'est avec les autres que vous allez la changer, pas en vous isolant sur une terre...

Marie

On boycotte le système à notre manière, papa. Puis quand on va être des milliers à sortir du circuit, ça va s'appeler une contestation collective.

Michel

Pour obtenir quoi?

Marie

La paix de l'âme, (*souriant*) comme toi quand tu étais moine à Oka...

Michel la regarde, touché au point sensible, acquiescant pas son silence.

3.14 -Int. Soir. Salon / Cuisine. Commune d'Alain.

Dans le salon, Alain joue un air triste (*Gelsomina*) à la trompette. Madeleine, 16 ans, arrive avec son chum Marc qui porte un sac d'épicerie. Elle en sort du jambon et des légumes quand Alain arrive du salon.

Madeleine

Je vais vous faire un souper du tonnerre!

Alain est plutôt taciturne face à l'exubérance de sa sœur.

Alain

Y aura personne.

Devant l'air sombre d'Alain, Madeleine sent anguille sous roche.

Madeleine

Où sont les autres?

Alain

Citron et Migneault sont sortis, puis Nicole m'a quitté.

Madeleine

Hein ?

Alain étouffe un sanglot. Madeleine le prend dans ses bras.

Madeleine

Les gars auraient pas dû te laisser comme ça! On va manger, puis aller bumper en ville.

Alain

J'aime mieux rester tout seul.

Madeleine

Y en est pas question.

Elle prend un joint dans la poche de son chum, l'allume, prend une bouffée et le tend à Alain.

Madeleine

Prends ça cool, man.

Alain prend le joint et s'assoit à la table tandis que Madeleine trouve un chaudron pour faire cuire les légumes.

Madeleine

C'est pu endurable à la maison. Ça parle que de politique et papa est rendu fou. Y se prend pour le Robin des Bois de Montréal. Même maman ose plus le contredire sur rien.

Elle le met dans les mains de Marc.

Madeleine

Remplis ça d'eau, mon beau, puis met la table.

Marc s'exécute et Madeleine commence à peler des carottes.
Alain fume son joint sans réagir.

3.15 -Int. Jour. Salle de congrès.

Du 1^{er} au 4 mai 69, se déroule le 11^e congrès annuel du CCSNM.
En bras de chemise, Michel fait un discours plus emporté que jamais, gesticulant avec fougue devant une assemblée (Qu'on ne voit pas).

Michel

Vous m'avez essayé un an, puis vous venez de me réélire président du Conseil central pour deux autres années. Ça

veut dire que vous êtes encore prêts à vous battre contre les capitalistes et les gouvernements, même si Pépin et le conseil confédéral nous trouve trop remuants.

Si c'est vrai qu'il y a une atmosphère d'anarchie dans notre pays pis dans le Québec, ben ça part de haut. Ce qui est vrai, c'est qu'il y a plus de démocratie, pis qu'il y a plus d'espoir à négocier, puis à collaborer avec le pouvoir. Puis quand bien même la presse au complet nous dirait que nous pouvons collaborer avec les institutions établies, puis avec les gouvernements établis, nous leur disons que nous ne serons pas complices de leur turpitude, et que nous voulons contribuer et collaborer à aucun prix, dans aucune circonstance. On va se mettre en opposition carrée au pouvoir.

On va aider tous les protestataires, tous les contestataires, tous les révolutionnaires... et faire la révolution.

3.16 -Int. Soir. Véranda / Cuisine. Maison Richelieu.

Michel ne trouve visiblement pas ce qu'il cherche dans ses dossiers empilés sur la table de la véranda. Il entre dans la cuisine où Simone est au téléphone tandis qu'on entend la laveuse à linge en marche.

Michel

(À voix forte)

Calvaire ! As-tu touché à mes dossiers ? Y me manque un rapport !

Simonne jette un coup d'œil ennuyé à Michel.

Simonne

On en reparlera demain, Solange. Bonne nuit.

Elle referme le téléphone.

Simonne

Qu'est-ce que t'as à crier de même !

Michel

Je l'avais mis sa table hier... Y s'est toujours pas envolé tout seul !

Simonne

Regarde donc dans ta valise...

Michel prend sa valise dont il sort beaucoup de papperasse qu'il met sur la table de cuisine. Simone va sortir du linge de la sècheuse pendant que la laveuse fonctionne toujours. Michel se retourne vers elle.

Michel

Qu'est-ce qui te prend de faire le lavage à c't'heure-ci !

Simonne

J'fais comme d'habitude, Michel! Je travaille, le jour...

Michel

C'est pas endurable ce bruit-là !

(Découvrant son dossier)

Bon, je l'ai...

Simonne

Tu devrais prendre une tisane pour te calmer.

Il sort de la cuisine avec son dossier en répondant sur un ton agressif.

Michel

(Hors Champ)

Je suis très calme.

Simonne le suit des yeux d'un air découragé.

3.17 -Int. Jour. Cuisine. Commune d'Alain. Longueuil.

Alain est en train de laver la vaisselle quand on sonne à la porte.
Il va ouvrir, surpris de voir son père.

Alain

Bonjour Michel!

Michel

Bonjour mon garçon. J'ai appris pour Nicole...puis j'ai à te parler.

Alain

(intrigué)

Ah... Assis-toi... Veux-tu une bière?

Michel s'assoit à la table de cuisine sans répondre à la question.

Michel

Ta mère et moi, on a eu des difficultés nous aussi. Mais on a toujours considéré qu'un engagement, ça doit se respecter.

Alain s'appuie le dos sur le comptoir de cuisine.

Alain

Nicole et moi, c'est différent. On n'a jamais pris d'engagement.

Michel

Refuser le mariage parce que vous contestez les papiers, je comprends ça. Mais si vous êtes plus capables de prendre d'engagements, c'est loin d'être un progrès. Je trouve ça

irresponsable. Le couple, c'est la base de la vie en société et Nicole est une fille intelligente et gentille...

Alain ravale son émotion à l'évocation de Nicole.

Alain

Ça me regarde. J'vois pas pourquoi tu te mêles tout-à-coup de ma vie privée.

Michel

(Mal à l'aise)

Ça m'est pas arrivé souvent, mais j'me sentais le devoir de le faire.

Après un moment de silence, Alain se ressaisit et sort deux bières du réfrigérateur et les débouche en parlant.

Alain

Tu dois être occupé ces temps-ci. Bientôt la province au complet va être en grève...

Michel

Le mouvement syndical a toujours été à l'avant garde... La Révolution tranquille, ce sont pas les intellectuels qui l'ont faite. Ce sont les travailleurs qui se sont battus contre Duplessis, puis qui sont encore obligés de se battre. Contre les libéraux puis contre l'union nationale, puis contre les smarts d'Ottawa.

Alain

T'es pas tanné de toujours monter aux barricades?

Michel

J'arrêterai pas tant que le pouvoir politique sera aux mains des capitalistes.

Alain

Ça m'étonne que tu sois pas marxiste...

Michel

Donner le pouvoir au peuple pour le libérer des exploiters et de la dictature économique, j'ai pas appris ça dans la bible communiste. On n'a même pas besoin de connaître Marx pour faire ça.

3.18 -Ext. Jour. Maison Marie. Ste-Mélanie.

Piccolo, 6 ans, lance un bâton à sa chienne qui le lui ramène.

Près d'un puits, Marie soulève une chaudière pleine d'eau et revient avec Simonne à travers un champ où broutent deux chèvres.

Elles se dirigent vers une petite maison très modeste, recouverte d'un papier brique brun détérioré.

Marie

Jean-Pierre travaille tous les jours chez un cultivateur. Il fait son train puis transporte le fumier. Avec les deux milles de marche pour se rendre et revenir, ça lui prend une bonne partie de la journée. Alors, c'est moi qui s'occupe des animaux...

Simonne

Ça a pas de bon sens de travailler autant pour avoir à peine de quoi vivre.

Picolo vient rejoindre sa mère qui lui prend la tête en marchant.

Marie

Ça va s'améliorer, maman. On a une nouvelle chèvre qui donne plus d'un litre par jour... Comme l'autre donne déjà assez de lait pour nous et les chats, on va pouvoir en vendre. C'est très rare le lait de chèvre...

Picolo

Pis ça guérit les bébés malades.

Simonne

(Déconcertée)

C'est beau la campagne, mais vous vivez dans les conditions du début du siècle, Marie. C'est insensé aujourd'hui, d'être sans électricité, d'aller chercher l'eau au puit et de fendre du bois pour se chauffer.

Marie

C'est du travail très satisfaisant. On est indépendant et on a la paix. Ça pas de prix! Je te jure qu'on est plus heureux que la majorité des gens. Même toi, tu te plains de pas avoir le temps de regarder ta rivière...

Simonne

Ton père et moi, on a choisi l'action, mais c'est vrai que c'est parfois difficile pour notre couple...

Marie

C'est pour ça que t'es ici, hein?
(*souriant*) Y est dans sa phase insupportable?

Simonne

Je l'ai jamais vu comme ça. Y veut tout régler à la fois. Les problèmes de la construction et des locataires, l'unilinguisme français. Il s'occupe même du Vietnam. C'est lui qui devrait venir se reposer ici...

Marie

(Rieuse)

Tu me l'enverras! (*Elle la prend par le bras*) Viens, je vais te montrer ma chambre de semis. Le jardinage, c'est devenu

ma passion, encore plus que les animaux. On va avoir des légumes pour l'année.

Les trois entrent dans la petite maison.

3.19 -Int. Jour. Bureau de Marcel Pépin. CSN.

Michel est assis avec le président de la CSN, Marcel Pépin, qui a l'air contrarié.

Pépin

En tant que président de la CSN, je dois tenir compte de toutes les régions. Il faut établir un équilibre entre les forces révolutionnaires et réactionnaires du mouvement. Sinon j'ai peur, personnellement, que le syndicat s'étouffe lui-même.

Michel

Pourquoi au Québec et à Montréal, y a plus de misère, plus de chômeurs, plus de taudis que dans le reste du pays? Et pourquoi ça devrait rester comme ça, quand on a un mouvement syndical organisé et prêt à lutter?

Pépin se lève et arpeute son bureau, en ne lâchant pas Michel des yeux.

Pépin

Il faut résoudre les problèmes morceau par morceau, pouce par pouce. C'est moins révolutionnaire, mais plus solide. Déjà les régions trouvent que le Conseil central est une CSN à l'intérieur de la CSN. C'est la gang de Montréal, contre les régions.

Michel se lève aussi, commençant à s'énerver.

Michel

Si on n'arrive pas à changer quelque chose, Marcel, c'est parce qu'on le veut pas. Alors on va avoir l'honnêteté de dire: "On veut rien changer, on a assez changé de choses, on arrête».

Pépin essaie de se montrer conciliant sans perdre son objectif de vue.

Pépin

La liberté des hommes, c'est aussi l'autonomie des groupes et leur liberté.

(fixant Michel) Nous sommes en train de bâtir quelque chose d'absolument unique, ici, chez nous, mais ça sera toujours difficile. Il y en a qui voudront courir, d'autres qui voudront marcher, certains voudront rester sur place.

L'objectif, c'est de s'organiser pour que le plus grand nombre accepte au moins de marcher!

Michel

On peut pas créer un grand mouvement de solidarité si on nivelle par le bas, à attendre ceux qui sont pas prêts ou qui veulent pas.

Pépin

Écoute Michel. J'ai suffisamment cotoyé nos membres et négocié des conventions pour savoir jusqu'à quel point c'est difficile de politiser les travailleurs. Ma tâche profonde de président de la CSN, c'est le respect des hommes, de chaque homme. On peut suggérer, proposer, mais personne peut se prétendre pape.

Michel

Ceux qui veulent pas marcher au même rythme que nous, on les accuse pas. On n'a jamais donné de leçons à qui que ce soit dans la province mais on tient pas à se faire paralyser. On collabore avec des mouvements de gauche qui ne croient plus en la démocratie. Ils ont des preuves que c'est un peu drôle cette démocratie-là. Et des fois, ils veulent nous faire marcher plus vite....

Pépin

Le mouvement syndical est fait pour libérer les hommes, pas pour leur imposer des solutions.

Michel

C'est toi Pépin qui a lancé la théorie du 2^e Front ! Eh bien nous, au Conseil Central de Montréal, on veut l'appliquer sérieusement avec les groupes populaires. Même si tu nous vois comme des gauchistes.

Les deux hommes se toisent. Deux hommes de gauche mais qui ne peuvent pas s'entendre...

3.20 -Int. Jour. Salle de toilettes. Maison Marie. Ste-Mélanie.

Simonne entre dans une pièce et regarde avec découragement une petite poubelle de métal surmontée d'un siège de toilettes, servant de cabinet. Elle renonce et retourne à la cuisine.

3.21 -Int. Jour. Cuisine. Maison Marie. Ste-Mélanie.

Marie prend de l'eau à la louche dans une chaudière pour remplir un chaudron qu'elle va poser sur le poêle à bois.

Simonne arrive dans la cuisine. Elle ouvre l'armoire et trouve deux tasses dépareillées qu'elle pose sur la table.

Simonne

Vas-tu envoyer Philippe à l'école cet automne?

Marie

Il faudrait que je vois un notaire avant. Est-ce que t' en connais un?

Simonne

Un notaire? Pourquoi un notaire?

Marie sort une boîte métallique dont elle sort des sachets de thé qu'elle met dans une théière.

Marie

Il faut que je règle l'histoire de son nom. J'ai vérifié la déclaration officielle au Nouveau-Brunswick et elle est fausse.

Simonne

(Catastrophée)

Comment ça, fausse?

Marie

François m'a déclaré comme sa femme. Mais comme on est pas marié et qu'il a pas adopté Philippe, il peut pas porter son nom.

Marie apporte une boîte métallique de biscuits à la mélasse sur la table. Simonne s'assoit à la table.

Simonne

(Sidérée)

Vous êtes incroyables. Te rends-tu compte que ton enfant porte un nom illégal depuis 6 ans?

Marie

Y a pas de problème! Le premier document est un faux et il n'a pas de valeur. J'ai juste à faire enregistrer son nom officiel. Il va s'appeler Chartrand, et ça va être réglé pour la vie.

Simonne ne voulant pas commenter, change de sujet.

Simonne

Est-ce que ta voisine a eu son enfant?

Le visage de Marie s'éclaire soudainement.

Marie

Ah oui! Puis ça me donne tellement le goût d'en avoir un autre...

Simonne reste bouche bée.

Simonne

Tu y penses pas sérieusement!

Marie

Maman, t'as eu tes cinq premiers dans des conditions pire que nous!

Simonne

Exagère pas. J'avais l'eau et l'électricité !

Marie

Puis des factures que t'avais de la misère à payer !

Simonne

Ah ça, oui...

Elles partent à rire toutes les deux.

3.22 -Int. Soir. Salon. Maison Richelieu.– Archives TV.

10 septembre 1969.

On voit les archives de la manifestation violente qui tourne à l'émeute, entre les Francophones et les Italiens.

Les premières images montrent une bagarre qui éclate dans une salle d'école à St-Léonard. La police intervient..

Simonne, Michel et Madeleine regardent l'événement à la télévision.

Lecteur

La loi de l'émeute a été proclamée à St-Léonard. Une centaine d'arrestations ont été effectuées lors de la manifestation organisée par le Front du Québec français contre le projet de loi 63 sur la langue.

Madeleine

L'Italien, c'est bien plus proche du Français! Pourquoi ils tiennent tant à l'école anglaise?

Simonne

Parce que c'est la langue de l'Amérique et ils pensent que leurs enfants vont avoir un meilleur avenir en anglais.

Michel

Faudrait peut-être qu'y sachent que le Québec est un pays français, pas un port ou un aéroport de transits pour l'Ontario, ou ben donc pour les Etats-Unis!

En voyant les policiers faire un grand nombre d'arrestations dans la rue, Michel se redresse.

Michel

Y se battent pour la survie du français pis on va les emprisonner. Va falloir les aider à payer leur cautionnements...

Simonne

Qui ça, le Conseil central? Y a pas que des Canadiens français dans les syndicats, Michel... Les autres aimeront pas ça...

Michel

On cautionne tous ceux qui subissent des injustices. Qu'y soit Anglais, Irlandais, Italien ou ben maoïste. Mais là, c'est l'avenir de la nation qui est en danger.

Michel sort son carnet téléphonique et se lève pour aller téléphoner. A la télévision les dernières images montrent une rangée de policiers, matraque à la main, devant les manifestants.

3.23 -Int. Jour. Cuisine. Maison Richelieu.

Simonne et Michel finissent de déjeuner.

Simonne

Madeleine veut abandonner ses études. Elle dit qu'elle est écoeurée parce que les professeurs sont toujours en grève.

Michel

Ben... Elle devrait comprendre que c'est nécessaire pour améliorer la société.

Simonne

Je veux bien pour les enseignants. Mais quand les policiers et les pompiers laissent la ville aux vandales et aux pyromanes. Ça pas de sens...

Michel

C'est des travailleurs comme les autres...

Simonne

Les policiers ont toujours le gros bout du bâton. Ils tiennent les gens en otage...

Michel

Quand un peuple est en marche, ça fait du bruit.

Simonne va ranger les couverts dans le lave- vaisselle.

Simonne

En tout cas, not'fille, elle, elle veut chanter.

Michel prépare sa serviette en y mettant des dossiers.

Michel

Elle a toujours aimé ça...

Simonne

J'sais pas ce qu'on a fait avec les deux plus jeunes. Ils ont aucun intérêt pour les études, ni pour le travail, ni pour l'engagement. Ils pensent qu'à s'amuser et à faire de la musique. (*Un temps*) On n'a pas du s'en occuper assez...

Simonne va se mettre du rouge à lèvres dans la salle de bain contiguë à la cuisine.

Michel

Ils ont pas connu de difficultés dans leur vie, mais ils seront bien obligés de faire des efforts un jour...

Simonne

Ils sont tellement insouciant! Des fois j'ai l'impression que c'est en réaction... Ils ont trop entendu parler de politique, ils veulent vivre sans ces préoccupations-là. Même Alain et Marie regardent ça de loin maintenant...

Michel

Ils manquent pas d'intelligence, ils vont vite comprendre qu'ils ont seulement deux choix dans la vie: contester ou s'écraser.

Les deux quittent la cuisine.

La Peugeot sort du stationnement de la maison.

3.24 -Int. Jour. Press Club. Montréal.

19 octobre 1969.

Pierre Leboeuf vient rejoindre Michel, Foisy et Boudreau qui prennent un verre à une table. Leboeuf brandit le premier numéro du journal Québec-Presse dont on voit la page couverture qui évoque la manifestation du Mouvement de libération du taxi et l'opposition au bill 63 contre la liberté de choix de la langue d'enseignement.

Michel

Tiens v'la Leboeuf, notre rédacteur en chef !

Leboeuf distribue une copie du journal à chacun.

Leboeuf

Il sort des presses. Il est encore tout chaud !

Boudreau regarde la une du journal avec fierté

Boudreau

(Examinant la une du journal)

Enfin un journal pro-ouvrier indépendantiste, grâce à toi, Michel.

Les quatre hommes choquent gaiement leur verre.

Michel

C'est grâce aux trois centrales syndicales et aux groupes populaires. Ça fait bien du monde qui veulent une presse libre, une presse qui va démentir les journaux capitalistes anti syndicaux! Leurs rédacteurs en chef sont des censeurs en chef au service de l'entreprise privée! Ils forment pas l'opinion publique, ils la déforme.

Boudreau

Il paraît que tu t'intéresses au cinéma aussi?

Michel

Le film de Lamothe, c'est un film pour les ouvriers. Et ça, c'est aussi rare que de la merde de Pape.

Foisy se tourne vers Leboeuf en riant.

Foisy

Michel a pas mis de temps à mettre la caisse du Conseil central à sec! Il a sorti 40,000 piastres en deux "shots", 20,000 pour Québec Presse puis 20,000 pour le film.

Michel

Les décisions ont été prises en assemblée générale mon cher, et l'argent est bien placé. Il faut lutter contre l'idée perverse que le capital est le dieu du progrès.

Foisy

(Levant sa bière)

Le mépris n'aura qu'un temps...

3.25 -Ext. Soir. Monument national. Montréal

Vers 7 hres du soir, Simonne est parmi une trentaine de personnes de tous âges, surtout des intellectuels et des artistes, qui sortent du Monument national pour entamer une marche de protestation.

Dix policiers portant casques, visières et matraques les attendent à l'extérieur: Trois motards sont stationnés en face de l'immeuble et à l'intersection de la rue Dorchester pour leur bloquer le passage.

Voyant la situation du perron du Monument national, Gaston Miron brandit la Déclaration des Droits de l'Homme.

Miron

(à voix forte)

Mes amis ! Mes amis ! ...

Les têtes se tournent vers Miron et le silence s'installe.

Miron

En ce jour anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'homme, on empêche une manifestation pacifique contre la loi inique qui interdit de manifester. Nous faisons pourtant partie de ces États qui se sont engagés à assurer l'application universelle et effective des droits et libertés...

La voix d'un officier armé d'un porte-voix se superpose à celle de Miron.

Officier

Circulez s'il vous plaît.

Miron

Article premier. Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

Officier

(dans son porte-voix)

Cette marche est illégale. Rentrez chez vous.

Miron

Article 2. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion.

Manifestants

(Scandant)

Liberté! Liberté!

Officier

Dispersez-vous! Immédiatement!

Malgré la présence des policiers, Miron continue à lire.

Miron

(À voix plus forte)

Il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays dont une personne est

ressortissante, que ce pays soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté.

Officier

(Criant dans un porte-voix)

Dispersez-vous, sous peine de représailles.

Marcheurs

(Scandant)

Liberté, liberté!

Les marcheurs s'asseoient par terre.

Voix d'homme

Continue Miron!

Miron

Article 3. Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.

Article 4. Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude;

Peu à peu, les policiers s'approchent individuellement des manifestants. Une manifestante accompagnée d'un jeune adolescent se lève et part. Non loin d'elle, un vieux monsieur fait de même à l'invitation d'un autre policier tandis que Miron continue à lire sa déclaration.

Miron

(Hors champ)

Article 6. Chacun a le droit à la reconnaissance en tous lieux de sa personnalité juridique.

Sans tenir compte des policiers, Simonne et Pauline se tiennent par le bras pendant que certains manifestants sont amenés vers des paniers à salade.

Simonne

Michel s'occupe du Front du Québec français, ce soir. Il continue les assemblées contre la loi 63...

Pauline

C'est pas un hasard si le règlement Drapeau-Saulnier interdit les manifs maintenant...

Simonne

Les Montréalais se laisseront pas museler...

Miron

(Hors champ)

Article 7. Tous sont égaux devant la loi. Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente Déclaration et contre toute provocation à une telle discrimination.

Un policier s'approche de Simonne et Pauline.

Policier

Circulez donc mesdames... Autrement....

Simonne

Manifester, c'est un droit démocratique fondamental. Je suis membre de la Ligue des droits de l'Homme et je n'entends pas me retirer de la manif.

Policier

Comme vous voulez, mais ça veut dire le panier à salade...

Le policier accompagne Pauline et Simonne vers le panier à salade.

Miron

(Hors champ)

Article 8. Toute personne a droit à un recours effectif devant les juridictions nationales compétentes contre les actes violant les droits fondamentaux...

Encadré par deux policiers, Miron continue de mémoire le texte de la Déclaration des droits de l'homme, en étant dirigé vers un panier à salade.

Miron

(Criant)

Article 9. Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé.

3.26 -Int. Soir. Cellule. Quartier gén. de la police de Mtl.

Dans le corridor de la prison, une gardienne réagit en entendant la voix de Pauline Julien qui chante *Bozo les culottes* (paroles et musique: Raymond Lévesque)
La gardienne passe devant des cellules occupées par des manifestants qui écoutent aussi la chanson et même la fredonnent avec Pauline.

Pauline

(Chantant, hors champ)

Un jour quelqu'un lui avait dit
Qu'on l'exploitait dans son pays
Bozo-les-culottes
Qu' les Anglais avaient les bonnes places
Et qu'ils lui riaient en pleine face
Bozo-les-culottes

La gardienne arrive à la cellule où Pauline et Simonne sont incarcérées avec deux autres femmes.

Pauline

Il a volé de la dynamite

Puis dans un quartier plein d'hypocrites
 Bozo-les-culottes
 Il a fait sauter un monument
 À la mémoire des conquérants
 Bozo-les-culottes

Gardienne

(Troublée)

Vous êtes la chanteuse Pauline Julien! Ça doit être une erreur, c'est une cellule de prostituées... Je vais vous laissez appeler, si vous connaissez quelqu'un pour vous sortir d'ici...

Pauline

Elles non plus, ce sont pas des prostituées...

Gardienne

Ah bien, ça.... Y a rien qui le prouve!

Pauline ramasse précipitamment ses affaires et s'adresse à ses co-détenues.

Pauline

Je vais faire des téléphones pour vous autres...

Pauline quitte et la gardienne referme bruyamment la porte sur Simonne et ses deux compagnes.

3.27 -Int. Soir. Salle de conférence. Québec.

Le 29 octobre 1969.

Michel fait un discours devant un groupe d'étudiant(e)s, au centre Durocher, à Québec.

Une bannière indique : Front du Québec français (FQF).

Michel

Y en a qui chôment au Québec, parce qu'y sont pas bilingues. C'est rendu qu'on demande des balayeurs bilingues. On n'a pas les moyens de faire des farces! C'est quoi ce gouvernement hypocrite qui prétend promouvoir la langue française en consacrant deux langues officielles au Québec! Qui est obligé de légiférer avec des cordons de police pour favoriser le français!

(Il fait une pause en regardant ses auditeurs)

Dans dix ans, la région de Montréal comptera la moitié de la population du Québec. Si on veut pas adopter l'unilinguisme français, qu'on soit honnête, qu'on dise qu'on va s'angliciser tout de suite. Mais moi, je veux mourir dans mon pays, dans ma langue et ça bien l'air que j'suis pas le seul à vouloir vivre en français en Amérique du Nord!

(Applaudissements)

On a eu des marches de 50,000 manifestants. Si ça fait pas reculer le gouvernement Bertrand et que le bill 63 est voté, les universités et les collèges anglais risquent de sauter à la dynamite! Il faut pas être bien instruit ou bilingue pour

comprendre qu'on peut pas refouler un peuple à ce point,
que «enough is enough» !

La salle applaudit. Près d'un haut parleur, un policier enregistre discrètement le discours de Michel.

3.28 -Int. Nuit. Cellule. Quartier général de la police de Mtl.

Vers deux heures du matin, Michel arrive devant la cellule de Simonne, avec la gardienne.

Michel

(Rieur)

Je pensais jamais devoir un jour sortir ma douce femme de prison!

Seule dans la cellule, Simonne se redresse, courbaturée.

Michel

Et tu me coûtes un cautionnement en plus !

Simonne

T'en as mis du temps!

La gardienne ouvre la porte de la cellule.

Michel

(Amusé)

Chiâte pas trop, parce que je te laisse là...

(Il l'embrasse)

Je reviens de Québec! Je l'ai pas su plus tôt.

3.29 -Int. Jour. Restaurant. Montréal.

10 novembre 69.

Michel est en train de manger dans un restaurant italien avec Colette, maintenant secrétaire au Conseil central.

Michel prend une gorgée de vin, la savoure et croise les mains sur sa poitrine, levant les yeux au ciel, l'air aux anges.

Michel

Bonum vinum laetificat cor hominis!

Colette rit et Michel remplit galamment son verre.

Michel

Est-ce que ça te plait?

Colette

(Amusé)

T'es pas mal jouisseur pour un leader ouvrier!

Deux policiers de la SQ entrent dans le restaurant sans que le couple les remarque.

Michel

L'être humain est fait pour le bonheur. Le scandale, c'est la misère, pas le plaisir!

Les deux policiers s'arrêtent à la table de Michel et lui tendent un mandat.

Policier

Veuillez nous suivre, monsieur Chartrand.

Colette

Qu'est-ce que c'est, Michel ?

Michel parcourt le mandat.

Michel

(Calmement)

Une accusation de sédition...

Il se lève et lui baise galamment la main .

Michel

Excusez-moi, il faut que je vous quitte, madame.

En enfilant son manteau, Michel s'adresse au restaurateur qui observe la situation.

Michel

Vous mettez le tout sur mon compte...

Le restaurateur acquiesce. Michel tend son portefeuille et sa mallette à Colette.

Michel

Pourrais-tu ramener tout ça à Foisy, au Conseil Central... puis appeler Simonne.

Colette

(Déconcertée)

Bien sûr...

Elle suit du regard Michel qui s'éloigne entre les tables avec les policiers.

3,30 -Ext. Jour. Édifice Parthenais.

Michel sort de l'édifice Parthenais avec Fernand Foisy.

Fernand

(Avec humour)

Tu coûtes cher, 2,000 piastres de cautionnement! En plus, on risque de le perdre... Si tu respectes pas ta promesse au juge Rousseau de plus faire aucune déclaration publique....

Michel

Le juge a dit que je pouvais vaquer à mes occupations régulières. Les assemblées du Conseil central, ça fait partie de mes occupations!

Foisy

(Rigolant)

Et un président, ça parle. Surtout quand il est président du Conseil central de Montréal!

Michel

Y a personne qui va m'empêcher de dire ce que j'ai à dire, quand je voudrai le dire.

Ils montent dans la voiture de Foisy.

3.31 -Int. soir. Salle du Conseil central.

11 novembre 1969.

Michel préside une assemblée générale du CCSNM, debout derrière une table. Foisy est assis à ses côtés.

Michel

La justice au Québec, c'est une farce extraordinaire, une farce macabre dans l'ensemble. Le Barreau n'a jamais eu le cœur de prendre ses responsabilités sociales. La magistrature a toujours pris son trou parce que, là-dedans, y a d'anciens passeurs de "télégraphes", d'anciens voleurs d'élections et d'anciens concubineurs avec la pègre.

Dissimulé dans un escalier de sauvetage, près d'une fenêtre, un policier enregistre ses propos.

Michel

Il y aura jamais un juge assez fort pour empêcher un représentant du Conseil central de parler, comme il y aura jamais un juge ni un gouvernement assez fort pour empêcher les travailleurs de manifester.

Ma fonction, c'est de prendre la part des travailleurs, de dénoncer les abus dont ils sont victimes. Comme toute dénonciation doit se faire publiquement, je parlerai donc à voix haute, même si je dois aller en prison. C'est le mandat que les travailleurs m'ont confié et ils me paient pour le remplir. Je le remplirai donc, que ça plaise aux juges ou non. Je veux pas vivre comme un rat dans mon pays. Ça fait 30 ans qu'ils enregistrent mes discours, mais je vais le dire quand même: le chef Gilbert, mon cul! Le ministre Rémi Paul, mon cul! Le juge Rousseau, mon cul!

L'assemblée rit et applaudit.

3,32 -Int. Soir. Maison Chartrand. Richelieu.

Simonne est couché dans les bras de Michel.

Simonne

Je comprends pas que tu fasses pas plus attention, Michel. Y t'ont à l'œil, pis t'arrêtes pas de les provoquer.

Michel

Justement, je fais exprès parce qu'ils m'enregistrent ! Comme ça je peux leur dire leur quatre vérité en pleine face.

Simonne

Y a une manière de le faire, sans se retrouver en prison.

Michel

Quand on est un homme, faut pas avoir peur de la prison. Faut crier plus fort qu'eux autres, à tort ou à raison. Leur dire, emmenez-en de la prison, ça nous arrêtera pas, on va en prendre même s'y a pas de femmes.

Simonne lui passe la main sur le sein .

Simonne

Si tu veux entendre raison, je suis mieux d'en profiter pendant que t'es là.

Michel la regarde en changeant de ton.

Michel

(Voluptueux)

Ah ben , c'est toi qui est en train de me provoquer, là...

Simonne lui fait un sourire complice et Michel l'embrasse en l'enlaçant.

3,33 -Int. Jour. Bureau de Simonne. Radio-Canada.

Dans son bureau de recherchiste, Simonne est au téléphone à côté de Solange qui tape à la dactylo.

Simonne

D'accord Michel, donne-moi des nouvelles... Moi aussi, je t'embrasse.

Simonne referme le téléphone, songeuse.

Solange

Une mauvaise nouvelle, Simonne?

Simonne

Michel vient encore d'être arrêté. C'est la 2^e fois en 3 jours! Cette fois c'est un "outrage au tribunal" et le juge lui refuse tout cautionnement. Ça veut dire qu'y va passer 5 jours en prison, jusqu'à son enquête préliminaire.

La secrétaire est visiblement désolée.

Solange

Aimerais-tu mieux rentrer... On pourrait continuer demain...

Simonne lui sourit, se faisant rassurante.

Simonne

Faut que je me fasse à l'idée que la prison, ça fait partie de son travail!

Le téléphone sonne. Simonne décroche.

Simonne

Oui...Professeur. On pourrait faire l'entrevue demain après-midi ou le soir, si ça vous convient mieux...

La secrétaire se remet au travail, rassurée.

3.34 -Int. Jour. Cour Supérieure. Palais de Justice.

18 novembre 69.

Michel est devant le Juge Maurice Fauteux de la Cour Supérieure en présence des avocats Me Maurier pour la Couronne et Me Lemieux pour la défense. .

Me Robert Lemieux s'adresse au juge devant des journalistes, Simonne et Foisy, assis dans la salle.

Lemieux

Monsieur le juge. Mon client a payé un cautionnement sous une première accusation de sédition...Je vous prie de lui accorder un autre cautionnement pour l'accusation d'outrage au tribunal.

Juge Fauteux

Pour l'accusation de sédition, le jugement sera rendu le 2 décembre, Maître Lemieux. Entre temps, monsieur Chartrand peut jouir de sa liberté provisoire moyennant une autre caution de 2,000 dollars.

Lemieux

Est-ce que vous maintenez les interdictions qui empêchent monsieur Chartrand de s'exprimer en public?

Juge Fauteux

Je ne maintiens aucune condition jusqu'au jugement du 2 décembre.

Michel sourit et s'exclame à haute voix.

Michel

Comme ça, j'ai le droit de dire « le juge Rousseau mon cul » jusqu'au 2 décembre!

Lemieux regarde Michel avec stupéfaction.

Lemieux

Michel!

Foisy et les journalistes rigolent. Simonne est déconcertée.

Juge Fauteux

(Dépassé)

Monsieur Chartrand, s'il vous plait...

Michel prend son crayon et son carnet de notes sur la table et les met dans ses poches en souriant.
Son regard croise celui de Simonne.

3.35 -Int. Soir. Cuisine. Maison Richelieu.

Le téléphone sonne dans la maison vide de Richelieu. On entend la porte d'entrée s'ouvrir.
Simonne, sa mallette encore à la main, court répondre.

Simonne

Oui? ... Allo? (...)
(voix tremblante) Qui êtes-vous? (...)

C'est méprisable d'importuner les gens sans s'identifier.

Simonne repose brusquement le récepteur sur sa base, l'air troublée.

3.36 -Int. Nuit. Entrée. Maison Richelieu.

En robe de chambre, Simonne regarde par la fenêtre en entendant le son d'une auto qui arrive. Elle a l'air nerveuse et préoccupée.
Elle s'assoit sur le fauteuil de l'entrée où Michel la trouve en entrant.

Michel

(surpris)

Tu es encore debout? Fais-tu de l'insomnie?

Simonne

(grave)

J'ai reçu un téléphone anonyme.

Michel enlève son manteau et l'accroche dans la penderie de l'entrée.

Michel

Te préoccupe pas de ça. J'ai reçu des menaces toute ma vie. C'est des lâches qui méritent aucune attention.

Simonne se lève, la voix émue.

Simonne

Est-ce que tu étais avec une femme ce soir, Michel?

Michel se raidit et veut la prendre dans ses bras mais elle s'écarte.

Michel

Tu sais bien que notre couple est indestructible.

Simonne

Alors, c'est vrai?

Michel

Je répondrai pas à ça. On n'a pas d'affaire à aller voir dans la conscience de l'autre.

Simonne

Quand on est marié, on se doit au moins la vérité.

Un silence. Michel a le regard flottant, mais le ton posé.

Michel

Moi, la théorie de tout dire, je prends ça avec un grain de sel. Si tu doutes, tu risques d'avoir des troubles pour des affaires qui sont passées, qu'y ont pu d'importance aujourd'hui, pis qui avaient pas d'importance avant-hier non plus.

Simonne

Ça t'arrive souvent?

Michel

(La fixant)

Pourquoi tu veux te faire du mal pour rien? J'te demanderai jamais de comptes à toi non plus. Un couple, c'est beaucoup plus que ça.

Simonne

(Essuyant une larme)

Je suis peut-être trop romantique, mais pour moi, un couple
c'est aussi cette fidélité-là.

Michel veut la prendre dans ses bras mais elle lui tourne le dos et s'éloigne.

3.37 -Int. Nuit. Chambre. Maison Richelieu.

Michel entre dans la chambre à coucher. Le lit n'est pas défait mais il manque un oreiller.

Il dénoue tristement sa cravate et s'assoit sur le bord du lit, l'air songeur.

FIN de l'épisode 3